

ACTE I
SCENE 5
Le foyer du Théâtre des italiens



Saint-George se réfugie dans ce lieu protecteur. Seul, il joue (violoniste derrière un tulle) et danse un adagio d'un profonde tristesse.



Louise

le rejoint et l'invite à dominer son chagrin et trouver un remède dans l'amour qui les unit. L'air qu'elle interprète est imprégné d'un lyrisme annonciateur du romantisme.

à

*« O Saint-George que vas-tu faire ?
As-tu bien consulté ton cœur ?
Ne cherche aucune retraite austère,
Crains l'impuissant regret, l'éternelle douleur.
S'attacher à tes pas et doubler ton malheur.
Cruelle bataille de ces noirceurs
Qui te pourchassent dans tes chairs.
Cessez par vos combats de redoubler l'horreur ! (...)
Non, non, jamais le sort barbare
Le sort barbare jamais ne nous imposera sa loi.
Près d'une amante qui t'adore
Un moment viens te blottir
Qu'elle t'adore un doux réconfort
Ce serait un sublime désir. »*



FIN DE L'ACTE I